

Bulletin d'informations bimestriel à l'attention de tous les amis et bénévoles du réseau Welcome 78, partenaires, relais, familles d'accueil ou accompagnateurs.

L'actualité politique a mis ces derniers temps la question de l'immigration en France à la « une » des quotidiens. Même si aucune décision n'a encore été annoncée, la volonté affichée par les pouvoirs publics a poussé les associations concernées par l'accueil des migrants, à protester vigoureusement devant un nouveau durcissement des conditions d'accueil. Au même moment, à l'occasion de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, l'Eglise rappelle que les Chrétiens ne peuvent rester insensibles au drame vécu par tous les réfugiés obligés de quitter leur village, leur famille, leur culture par suite de conflits armés, ou persécutés pour des raisons politiques, religieuses ou d'orientation sexuelle. Merci à tous et à toutes d'être à nos côtés pour leur offrir un accueil chaleureux et leur redonner la dignité d'être.

Pour la Coordination de Welcome 78, Jean-Yves Henry

Départs et arrivées

La période estivale est toujours propice au départ de migrants ayant acquis le statut de réfugié et en mesure de prendre leur envol avec un emploi et un logement. Mentionnons notamment:

- **Ali** a obtenu un logement Coallia à Boulogne et commence une formation en maths et informatique,
- **Tidiane** accueilli par Emmaüs Annemasse depuis juin,
- **Toumani** accueilli par Emmaüs Forbach,
- **Nyima**, après une formation à l'école de restauration Thierry Marx, est en période d'essai dans un restaurant « branché » de la capitale.

Ces envols nous permettent d'accueillir de nouveaux demandeurs d'asile (la file d'attente est longue !). C'est ainsi que viennent de rejoindre le réseau Welcome :

- **Abdulhamid**, Syrien accompagné par Bruno Dautremer,
- **Aboubakar**, Tchadien accompagné par Sabine Dufaud,
- **Amady**, Malien accompagné par Vincent Courtier,
- **Mohamed**, Irakien accompagné par Joseph Ziadé,
- **Sadam**, Soudanais accompagné par Isabelle de Thoury,
- **Tenzin**, Tibétain accompagné par Eric Marti,
- **Tsering Dolkar**, Tibétaine accompagnée par Eric Marti,
- **Tenzin Passang**, Tibétain accompagné par Jean Philippe Laville.

Nous sommes tous des migrants

« On est dans une époque de cruauté. On ne veut pas comprendre que nous sommes tous des migrants, des étrangers, les étrangers des autres peuples du monde. Alors que la France est historiquement un pays où il y a eu le plus de mélange de peuples, on est cruel avec les migrants. »

Fred Vargas (Le Monde, 9 juillet 2017)

Reprise de l'atelier de conversation

Après la pause estivale, l'atelier de conversation et d'écriture en français a repris les mercredis et vendredis de 10h à 12h à la maison de quartier Clagny-Glatigny, 14 rue Parc de Clagny à Versailles (à 10 minutes à pied de la gare Versailles rive droite). Cet atelier complète ludiquement les cours de français que nos accueillis suivent au Centre Huit, à l'OFII, ou dans d'autres structures.

L'an passé, les deux animatrices de cet atelier, Clotilde Gerbeau et Virginie Gadriot, ont emmené les participants dans diverses aventures : dîners gastronomiques aux saveurs de divers continents, visites découvertes de célèbres monuments de Paris et de Versailles. Cette année, on peut leur faire confiance pour trouver d'autres idées : par exemple, pourquoi ne pas monter une pièce de théâtre ?

N'hésitez pas à mentionner l'existence de ce sympathique atelier aux personnes accueillies. Pour plus d'informations : clo.gerbeau@gmail.com

Une soirée à réserver : le 12 novembre

Pascal Brice, ancien directeur de l'OFPRA, participera à une soirée organisée mardi 12 novembre au centre culturel Jean Vilar à Marly-le-Roi sur le thème de l'accueil des demandeurs d'asile. Pascal Brice vient de publier au début de l'année chez Fayard " Sur le fil de l'asile ", une plongée lucide et engagée dans le monde des migrants, de Calais à Beyrouth et de Paris à Munich et l'île de Lesbos.

Autre invité à cette soirée organisée par les associations de Marly qui s'occupent de migrants (ASTI, paroisse protestante 'Le Panier') : **Jacques Couderc**, dont le livre « Le vieil homme et l'Afghan » est sorti à la rentrée aux Editions Unicité.

Un petit tour à la CNDA

Derrière ces quatre lettres se cache la Cour Nationale du Droit d'Asile, anciennement Commission des Recours des Réfugiés.

Cette instance juridique nationale, située à Montreuil, à l'est de Paris, statue en appel, sur les recours formés contre les décisions de l'OFPRA accordant ou refusant le bénéfice de l'asile et celles retirant ou mettant fin au bénéfice de l'asile. Pour assurer sa totale indépendance et impartialité, la CNDA dépend directement aujourd'hui du Conseil d'Etat.

L'augmentation ces dernières années du nombre de demandeurs d'asile et surtout du nombre de rejet des demandes d'asile par l'OFPRA a entraîné celle des recours auprès de la CNDA et aujourd'hui, plusieurs chambres statuent en permanence avec plus d'une centaine de magistrats afin de réduire les délais de recours (actuellement souvent de l'ordre de 6 mois). Les audiences sont présidées par un magistrat dédié, doublé de deux assesseurs, l'un du HCR, l'autre du Conseil d'Etat. Le dossier est instruit par un rapporteur qui synthétise les faits et la procédure, puis analyse le contexte géopolitique et la crédibilité du récit du requérant. Le défendeur est accompagné d'un avocat et le cas échéant d'un traducteur. Le jugement est alors mis en délibéré et publié environ 4 semaines plus tard.

Ces derniers mois, plusieurs demandeurs d'asile accueillis au sein de notre réseau ont fait l'objet d'un rejet par l'OFPRA et leur dossier a été transmis à la CNDA. Espérons que pour tous, les jugements seront aussi favorables que celui rendu en septembre pour Mamadou, accueilli depuis de longs mois dans des familles de la boucle de la Seine. Mamadou voit ainsi son avenir s'éclaircir et il va enfin pouvoir construire sa vie dans notre pays !

Une formation réussie

Un choix en ligne avec sa sensibilité, une volonté déterminée de réussir, Lobsang, jeune Tibétaine réfugiée statutaire, a passé avec succès en septembre le deuxième certificat d'aide familiale (CCP2) à l'école Jeanne Blum.

Arrivée en France il y a un an et demi, elle a attendu avec angoisse la décision de l'OFPRA, cet Office qui lui délivra, en juillet 2018 après examen de sa demande d'asile, le statut de réfugiée avec un titre de séjour de 10 ans.

Elle a cherché un travail temporaire qui lui a permis de mieux choisir sa voie pour une formation diplômante. Son objectif : l'aide à la personne.

Alors, avec l'aide de Welcome 78, elle a postulé à l'Ecole Jeanne Blum qui a un programme de formation d'Assistante de vie (ADV) aux familles ; programme dédié en particulier aux personnes ayant le statut de réfugié.

Inscrite en mars 2019, Lobsang a réussi ses deux certificats (CCP1 et 2) et va suivre les enseignements du CCP3 jusqu'à la fin du 4ème trimestre. Si elle réussit l'examen final, elle atteindra une première étape importante, son diplôme ADV. Que de chemin parcouru depuis 2018 !

En plus, elle envisage dès maintenant de poursuivre vers une formation d'aide-soignante !

Coup de projecteur sur : l'Ecole Jeanne Blum

Pour ce numéro de rentrée, nous avons souhaité vous présenter l'Ecole Jeanne Blum, centre de formations sanitaires et sociales implanté à Jouy-en-Josas. Trois de nos réfugiées tibétaines poursuivent actuellement une scolarité dans cet institut avec qui nous partageons nombre de valeurs.

Créée en 1974 par Jeanne Blum, veuve de Léon Blum, passionnée de sociologie et de nouvelles méthodes de communication, cette école, financée par le Conseil Régional d'Ile de France, le Conseil départemental des Yvelines et plusieurs fondations, propose chaque année des formations diplômantes dans le domaine paramédical et dans le secteur de l'aide à la personne à près de 200 stagiaires en difficulté, demandeurs d'emploi ou en reconversion professionnelle. A ce jour, plus de 4 500 élèves ont été formés, la plupart ayant trouvé dès la sortie de l'école un emploi dans ces secteurs où la demande est très forte. C'est ainsi que l'an passé, sur les 34 jeunes ayant reçu le diplôme d'aide-soignante, 32 avaient directement trouvé un travail.

L'école propose quatre types de formations diplômantes après remise à niveau :

- La préparation au diplôme d'état d'auxiliaire de puériculture, une formation sur 10 mois,
- La préparation au diplôme d'état d'aide-soignant(e), une formation également sur 10 mois,
- Une formation en six mois aux fonctions d'assistant(e) de vie aux familles, titre reconnu par le Ministère du travail. Elle inclut trois certificats de compétences professionnelles (CCP) : entretien du cadre de vie, petite enfance, personnes âgées ou dépendantes,
- La préparation au CAP Accompagnant Educatif Petite Enfance. Cette formation est proposée en alternance sur un an avec contrat de professionnalisation.

L'accès aux deux premières formations se fait sur concours, tandis que pour les deux autres, c'est à la suite d'un entretien que la direction de l'école ouvre ses portes aux candidats. Depuis peu et constatant l'intérêt des réfugiés pour ces formations, la direction a recruté un professeur de français pour permettre aux élèves d'améliorer la connaissance de notre langue.

L'enseignement est assuré par des infirmières ayant déjà acquis une grande expérience pédagogique au sein de l'école : certaines y travaillent depuis plus de 10, voire 20 ans. Et les diplômes remis à la fin des études sont fortement appréciés dans les milieux hospitaliers et associatifs, l'école étant agréée par le Ministère de la Santé et le Ministère du travail.

Comme le rappelle sa directrice Françoise Bobot, l'école Jeanne Blum se caractérise par une méthode pédagogique originale développée par sa fondatrice : la « complémentarité horizontale », axée sur la valorisation de l'individu, la confiance en soi et l'écoute de l'autre. En mettant au centre l'apprentissage de la tolérance, chacun est invité à enrichir les connaissances du groupe en partageant son expérience sans risque d'être jugé. « Les réfugiés trouvent facilement leur place dans ces formations car ils peuvent apporter l'expérience acquise au sein d'autres cultures », souligne Françoise Bobot. « C'est une source d'épanouissement remarquable et cette méthode apprend à donner du sens et une valeur au métier choisi, tout en apprenant à l'exercer. C'est une joie de voir comme les trois réfugiées tibétaines que Welcome 78 nous a envoyées se sont vite intégrées à notre cursus : elles sont super motivées et nul doute que les carrières que nos formations proposent correspondent à leur tempérament doux, souriant, très à l'écoute et attentif à la personne, qu'il s'agisse de jeunes enfants ou de personnes âgées. »

La Lettre Welcome 78 est éditée par la Coordination de Welcome 78 et envoyée à tous les bénévoles engagés dans le réseau (accueillants, accompagnateurs, relais) ainsi qu'aux partenaires et amis de Welcome 78. Les lecteurs, bénévoles du Secours Catholique, peuvent retrouver les anciennes lettres sur le site Isidor du Secours Catholique : <https://isidor.secours-catholique.org/classeur/la-lettre-welcome-78>. Pour tout renseignement, ou si vous souhaitez ne plus recevoir cette lettre, envoyez un mail à francois.blanty985@orange.fr